



Avant d'imprimer votre petit livre,

quelques recommandations...

Pour que le pliage soit réussi il faut imprimer le petit livre

en conservant sa taille d'origine (100%)

(vérifiez que votre logiciel de lecture de fichiers pdf ne réduise pas le document au moment de l'impression).

Économisez votre papier en **imprimant uniquement la page 2** de ce document.

Si vous ne parvenez pas à plier votre petit livre, regardez notre vidéo explicative sur www.lespetiteshistoires.fr

... quelques informations...

Le petit livre que vous allez imprimer est protégé par la licence Creative Commons

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas d'œuvres dérivées



Vous avez le droit de reproduire, distribuer et communiquer l'œuvre mais en respectant les conditions suivantes :

- Vous devez attribuer l'œuvre de la manière indiquée par l'auteur de l'œuvre ou le titulaire des droits (mais pas d'une manière qui suggérerait qu'ils vous approuvent, vous ou votre utilisation de l'œuvre).
- Vous n'avez pas le droit d'utiliser cette œuvre à des fins commerciales.
- Vous n'avez pas le droit de modifier, de transformer ou d'adapter cette œuvre.

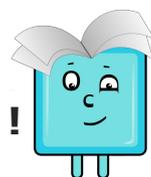
... et une idée pour nous soutenir !

Afin de promouvoir le site et d'enrichir son contenu, nous vous remercions de ne pas diffuser ce document au format pdf. Faites-nous plutôt connaître en partageant l'adresse :

www.lespetiteshistoires.fr

ou en partageant le lien de la fiche du livre.

Merci et bonne lecture !



Mais **Ésope** a inspiré beaucoup d'autres auteurs comme par exemple **Charles Perrault** (l'auteur des « Contes de ma mère l'Oye ») qui a également écrit une version de la fable « Le Lièvre et la Tortue ».

Le Lièvre et la Tortue

de Charles Perrault

Un Lièvre s'étant moqué de la lenteur d'une Tortue, de dépit elle le défia à la course. Le Lièvre la voit partir et la laisse si bien avancer, que quelques efforts qu'il fit ensuite, elle toucha le but avant lui.

*Trop croire en son mérite est manquer de cervelle,
Et pour s'y fier trop maint amant s'est perdu.
Pour gagner le cœur d'une Belle,
Rien n'est tel que d'être assidu.*

Maintenant tu peux choisir ta version préférée.

Je chante les héros dont Ésope est le père,
Troupe de qui l'histoire, encore que mensongère,
Contient des vérités qui servent de leçons.
Tout parle en mon Ouvrage, et même les poissons ;
Ce qu'ils disent s'adresse à tous tant que nous sommes ;
Je me sers d'animaux pour instruire les hommes.

À Monseigneur Le Dauphin

Jean de La Fontaine

Jean de La Fontaine n'a jamais caché qu'il s'était inspiré des fables d'**Ésope**.
Il explique d'ailleurs clairement comment il écrit ses textes dans une fable adressée au fils de Louis XIV : « À Monseigneur le Dauphin », dont voici les premiers vers.

Les petites histoires

www.lespetiteshistoires.fr

Le Lièvre et la Tortue

par Jean de La Fontaine
mais aussi Ésope
et Charles Perrault !



La tortue et le lièvre disputaient qui était le plus vite. En conséquence ils fixèrent un jour et un endroit et se séparèrent. Or le lièvre, confiant dans sa vitesse naturelle, ne se pressa pas de partir ; il se coucha au bord de la route et s'endormit ; mais la tortue, qui avait conscience de sa lenteur, ne cessa de courir, et, prenant ainsi l'avance sur le lièvre endormi, elle arriva au but et gagna le prix.

La tortue et le lièvre

d'Ésope

Tourne le petit livre pour lire la fable.

Le Lièvre et la Tortue

de Jean de La Fontaine

Rien ne sert de courir ; il faut partir à point.
Le Lièvre et la Tortue en sont un témoignage.
Gageons, dit celle-ci, que vous n'atteindrez point
Si tôt que moi ce but. Si tôt ? Êtes-vous sage ?
Repartit l'Animal léger.
Ma Commère, il vous faut purger
Avec quatre grains d'ellébore.
Sage ou non, je parle encore.
Ainsi fut fait : et de tous deux
On mit près du but les enjeux.
Savoir quoi, ce n'est pas l'affaire ;
Ni de quel juge l'on convint.
Notre Lièvre n'avait que quatre pas à faire ;
J'entends de ceux qu'il fait lorsque prêt d'être atteint
Il s'éloigne des Chiens, les renvoie aux calendes,
Et leur fait arpenter les landes.
Ayant, dis-je, du temps de reste pour brouter,
Pour dormir, et pour écouter
D'où vient le vent, il laisse la Tortue
Aller son train de Sénateur.
Elle part, elle s'évertue ;
Elle se hâte avec lenteur.
Lui cependant méprise une telle victoire ;
Tient la gageure à peu de gloire ;
Croit qu'il y va de son honneur
De partir tard. Il broute, il se repose,
Il s'amuse à toute autre chose
Qu'à la gageure. A la fin, quand il vit
Que l'autre touchait presque au bout de la carrière,
Il partit comme un trait ; mais les élan qu'il fit
Furent vains : la Tortue arriva la première.
Eh bien, lui cria-t-elle, avais-je pas raison ?
De quoi vous sert votre vitesse ?
Moi l'emporter ! et que serait-ce
Si vous portiez une maison ?

L'histoire de la fable

Jean de La Fontaine est un poète et conteur français très célèbre, notamment grâce à ses fables. Il est né en 1621 et est mort en 1695 à l'âge de 74 ans. Son œuvre a été très appréciée par la Cour de Louis XIV. « Le Lièvre et la Tortue » figure dans son sixième livre de fables édité en 1668. C'est sans aucun doute aujourd'hui un de ses textes les plus connus.

Pour écrire cette fable (et d'autres), Jean de La Fontaine s'est inspiré des fabulistes de l'Antiquité et surtout d'**Ésope**.
On connaît peu de choses sur **Ésope**, c'est presque un personnage légendaire. Il aurait vécu au 6^e siècle avant J.-C. et serait né en Phrygie. On dit qu'il a inventé les fables.

Voici sa fable...

néglige.

Cette fable montre que souvent le travail l'emporte sur les dons naturels, si on les